

TVguide

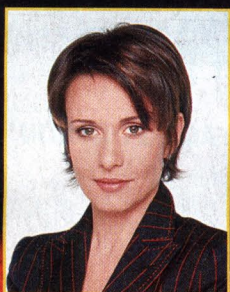
N° 10

Du 9 au 16 mars 2002



**QU'A-T-ELLE DE PLUS
QUE LES AUTRES?
NOTRE TEST**

P. 44-45



MAGAZINE
CAROLE ROUSSEAU
AUX URGENCES

P. 27

ESTHER
FREIBURGH AUS
MET L'INFO À LA PORTÉE
DES ENFANTS

TSR
P. 6-7

L'INFO EXPLIQUÉE AUX ENFANTS

Plus question aujourd'hui de laisser les gosses dans leurs châteaux imaginaires! Les télévisions francophones ont une à une décidé de leur expliquer, dans leur langage, l'actualité mondiale. Et depuis le 25 février, avec les *Infos Zap*, les petits Romands y ont aussi droit.

Comme les grands, les enfants de la TSR ont désormais droit à leur téléjournal! Il s'agit d'un éclairage de six minutes sur l'actualité mondiale, qui s'inscrit dans le nouveau concept des *Zap* imaginé par Damien Ottet, le directeur du département jeunesse. Pour préparer et présenter ces *Infos Zap*, celui-ci a choisi la charmante et espiègle Esther Freiburghaus (voir l'encadré). La personnalité de cette journaliste de 22 ans résume à elle seule les attributs propres à une émission d'information destinée aux plus jeunes: proximité, authenticité, gaieté et professionnalisme.



la même chose qu'aux adultes est relativement nouvelle. Pendant longtemps, on préférait laisser les petits dans leur monde imaginaire. «Aujourd'hui, et notamment en raison de la

forte présence de la télévision, les gosses sont totalement confrontés à la réalité qui les entoure. On ne peut donc pas les garder à tout prix dans une bulle. Ils entendent parler les parents et souvent ils ne posent pas assez de questions. Je trouve donc bien de leur expliquer avec leurs mots ce qui se passe dans le monde, ajoute Sandro Briner. J'ai aussi remarqué qu'ils sont souvent tentés de prendre comme réalité l'univers des sitcoms. C'est dangereux, il faut leur faire prendre conscience qu'il y a autre chose.» Reste que l'expérience est encore embryonnaire à la TSR. «Nous travaillons en autodidacte. Je teste l'émission sur ma fille de 10 ans, et bientôt nous profiterons de nos passages dans les classes pour demander aux élèves ce qui leur a plu et quelles sont leurs préférences.»

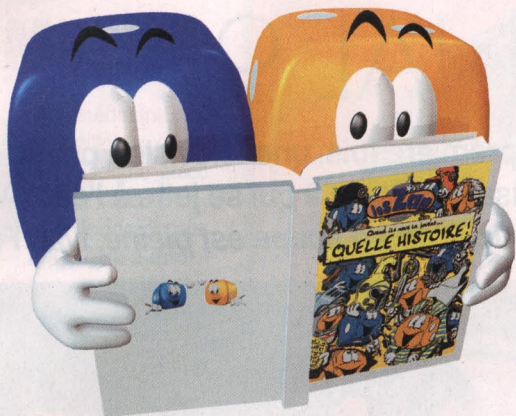
Virginie Monnet

Trois fois par semaine

Expliquer, trois fois par semaine, l'actualité à des mêmes âges de 3 à 12 ans est, en effet, un exercice tout à fait particulier. «Il faut tout de suite retenir leur attention, et, pour cela, trouver pour chaque sujet une porte d'entrée vers leur univers familial. Esther ne doit pas être liée à un texte, il faut qu'elle ait juste quelques mots clés et qu'elle raconte une histoire», affirme Sandro Briner, réalisateur et producteur éditorial de l'ensemble des émissions des *Zap*. Pour s'assurer que les nouvelles sont fraîches, les sujets sont choisis le matin même de l'enregistrement des *Infos Zap*, conjointement par l'équipe de la jeunesse et le rédacteur en chef adjoint du téléjournal. La volonté d'offrir aux enfants



ESTHER FREIBURGHHAUS



– Pour vos 22 ans, vous avez déjà une sacrée expérience!

– Oui, on est tous très précoces dans ma famille, l'une de mes sœurs a 23 ans et a déjà quatre enfants! J'ai débuté à la télévision à 15 ans en effectuant une formation de monteuse-cadreuse à Canal Alpha+, la télévision régionale neuchâteloise et, à 18 ans, je présentais le journal et une émission économique. Je me suis battue pour me faire reconnaître en tant que journaliste.

– Comment avez-vous été choisie par Damien Ottet?

– Il avait déjà décidé de trouver une jeune femme. Il est donc allé guigner dans la rédaction du téléjournal de la TSR en se cachant derrière les plantes. On peut donc dire que j'ai donc été choisie uniquement pour mon physique! (*elle rit*)

– Comment vous êtes-vous préparée pour cette émission?

– Je suis partie du principe que j'allais être vraie et que je ne parlerais pas aux enfants comme à des bébés. J'ai aussi regardé ce que font les autres télévisions.

– Que voulez-vous privilégier dans les Infos Zap?

– Je pense que les enfants sont plus sensibles aux images qu'aux commentaires. Moi-même ma formation à la caméra ainsi qu'au montage m'a marquée au fer rouge, et je préfère laisser parler les images en n'ajoutant d'explications que si cela est nécessaire.

– Qu'elle est la plus grande difficulté?

– D'être synthétique. Il faut aussi renoncer à expliquer certaines choses, à toucher certains sujets si on ne peut pas les rendre suffisamment compréhensibles aux enfants en deux ou trois minutes.

– Quel est votre souhait pour les Infos Zap?

– Que les enfants m'envoient des dessins ou même des reportages qu'ils ont effectués et qu'ils me posent des questions concrètes sur les thèmes d'actualité qui les ont touchés ou qu'ils voudraient aborder.

Vi. M.

L'EXEMPLE FRANCOPHONE



L'équipe d'*A toi l'actu*®: Jean-François Bordier, François Barré et Peggy Olmi.

Les télévisions francophones proposent depuis quelques années déjà des journaux d'information pour les enfants. Les émissions canadienne (*RDI junior*: www.radio-canada.ca/jeunesse), belge (*Les niouzz*: www.rtb.be/niouzz) et française (*A toi l'actu*: www.france3.fr) ont évidemment beaucoup de similitudes avec les *Infos zap*, que cela soit au niveau du mode de présentation, de l'interactivité (il est notamment possible de visionner les différentes éditions sur le net) ou encore de l'utilisation d'un décor virtuel, outil pédagogique très efficace pour décrypter l'actualité. Les moyens engagés sont cependant plus étendus que ceux de l'émission romande, ce qui permet la production de reportages propres. Les rendez-vous sont, par ailleurs, quotidiens et durent une dizaine de minutes.

Existant depuis le 4 septembre 2000 sur France 3, *A toi l'actu*® offre une bonne image de ce que pourrait devenir à terme son petit frère *Infos zap*. Chaque jour à 17 h 35, les jeunes téléspectateurs sont informés par l'un des deux présentateurs de l'équipe assistés de Stud, une voix off qui les apostrophe, blague et s'étonne, ainsi que d'un envoyé spécial sur le terrain.

L'enfant est également partie intégrante de ce téléjournal. D'abord «héros» d'un reportage dans lequel il nous emmène dans son univers, il est également directement appelé à réagir sous forme de micro-trottoir ou encore de dessins, de photos et de vidéo. Il joue finalement le rôle de correspondant partout en France via le courrier et l'internet.

Vi.M